

pétiole pas plus large en avant qu'en arrière. Les individus que je possède sont entièrement d'un jaune sale avec la tête, quelques taches sur le thorax et la partie postérieure de l'abdomen plus ou moins bruns ; toutefois ces teintes sont probablement anormales, car ces exemplaires me paraissent immatures. Long., 2 1/2-3 mill.

J'ai reçu les trois sexes de cette espèce, de Tamatave (Madagascar).

---

## HÉMIPTÈRES NOUVEAUX DE L'ALGÉRIE

Par le Dr A. PUTON et L. LETHIERRY.

---

### 1. *Psacasta Marmottani* Put.

Très voisine de la *P. exanthematica* Scop. var. *minor* Fieb., elle en diffère par les caractères suivants : Forme plus allongée proportionnellement à la largeur qui est moindre (la *P. minor* est plus carrée : 9 sur 6 1/2 mill.) ; les côtés du pronotum sont blancs, éburnés, calleux, obtus et, vus d'en haut, légèrement sinués, tandis que dans *P. minor*, ils sont concolores, tranchants, réfléchis et, vus d'en haut, légèrement arrondis de l'angle antérieur à l'angle postérieur. Dans notre espèce, la ligne médiane de l'écusson est un peu plus saillante et les tubercules de la surface un peu plus prononcés. — Long., 9 1/2 ; larg., 6 mill.

J'avais déjà indiqué ces différences dans une note du *Synopsis des Hémiptères de France* pour un exemplaire de localité inconnue ; depuis j'en ai reçu un d'Oran, et M. Marmottan m'en a envoyé plusieurs de Misserghin.

### 2. *Cydnus pallidus* Put.

En ovale très court, suborbiculaire, un peu convexe, très brillant, d'un testacé très pâle, subpellucide. Tête imperceptiblement pointillée sur sa moitié antérieure ; bord antérieur avec de longues soies raides, brunes, quatre de ces soies sont plus courtes, un peu plus fortes et spiniformes ; vertex très étroitement rembruni à son bord

postérieur; ocelles couleur de rubis; antennes courtes, les trois derniers articles subégaux, renflés, ovoïdes. Pronotum lisse avec quelques points très superficiels sur les côtés, les callosités un peu rembrunies; ses côtés comme ceux des élytres garnis de soies jaunâtres, longues, nombreuses et un peu obliquement dirigées en arrière. Écusson large, sa base très étroitement brune ainsi que les callosités des angles de la base, sa pointe assez largement arrondie; sa surface à ponctuation espacée, assez grosse mais très superficielle, une ligne irrégulière de points plus enfoncés et plus serrés le long des côtés. Côte marginale des élytres large, en forme de bourrelet qui diminue graduellement vers l'extrémité; mesocorie complètement ponctuée de points assez gros et espacés qui ne deviennent plus serrés qu'au bord postérieur. Ventre lisse et glabre, ses côtés imperceptiblement ridés en long. Orifice odorifique à auricule ovalaire. Tibias armés d'épines brunes, fortes et nombreuses; fémurs avec quelques longues soies. — Long., 4 3/4 mill.

Biskra.

Cette espèce ne ressemble à aucune autre pour la couleur; son aspect est un peu celui d'un petit *Menaccarus*, mais d'une couleur plus ferrugineuse. Son pronotum est plus dilaté et plus arrondi sur les côtés que dans le *C. nigrita* F. Sa tête à peine épineuse ferait presque penser qu'elle n'appartient pas au genre *Cydnus*.

### 3. *Centrocoris Marmottani* Put.

Voisin du *C. degener* Put. — D'un flave uniforme. Tête un peu plus longue que chez le *degener*, sa surface tout à fait sans épines et même sans les quelques tubercules plus gros que l'on voit chez le *degener*; ocelles petits, mais portés sur un fort tubercule saillant. Premier article des antennes prismatique, mutique, les deux suivants très grêles, le 2<sup>e</sup> très long, le 3<sup>e</sup> d'un tiers plus court, le 4<sup>e</sup> manque. Rostre atteignant à peine les hanches intermédiaires, son 1<sup>er</sup> article de la longueur du dessous de la tête (il est bien plus court dans le *degener*), lames rostrales bien moins saillantes. Pronotum tout à fait sans épines et sans gros tubercules, son bord latéral très finement et très régulièrement crénelé, son angle latéral plus aigu, l'angle postérieur moins aigu que dans le *degener* et l'angle situé entre le latéral et le postérieur plus aigu et plus proéminent. Écusson déclive à la base, gibbeux sur tout le reste, non caréné, sa pointe un peu infléchie. Élytres d'un flave uniforme sans taches, clavus un peu rembruni au milieu. Membrane hyaline et laissant voir par transparence le dos de l'abdomen flave avec une petite tache

arrondie de chaque côté de chaque segment. Connexivum flave avec la moitié de chaque segment très légèrement plus foncée. Dessous du corps et pattes d'un flave pâle, celles-ci assez longues et grêles. — Long., 10 mill.

Biskra, un seul exemplaire (Collect. *Marmottan*).

Cette espèce remarquable est voisine du *C. degener*, mais bien distincte par sa couleur, sa taille plus grande, la surface de la tête et du pronotum complètement privée de ces tubercules plus gros qui existent chez le *degener* comme reste des épines des autres espèces, par le 1<sup>er</sup> article du rostre plus long, l'écusson régulièrement gibbeux, non caréné, l'absence de la tache lichenoïde de la corie. — Il est à remarquer que c'est la troisième des espèces de ce genre découvertes à Biskra et non encore retrouvées ailleurs et que ces trois espèces sont reconnaissables entre toutes par l'absence d'épines sur la tête.

#### 4. *Nysius longicornis* Put. var. *pallescens* Put.

Le *Nysius longicornis* que j'ai décrit en 1874 était toujours resté unique, quand M. Marmottan m'a communiqué deux *Nysius* de la même localité (Biskra) que je rapporte à la même espèce.

Le mâle est bien conforme pour la structure à mon type et surtout les antennes présentent bien les caractères sur lesquels j'ai insisté, mais il est entièrement d'un flave pâle avec un petit point noir à l'extrémité du clavus, l'angle huméral du pronotum un peu rembruni et l'extrémité des tibias postérieurs noirs.

La femelle que je rapporte à la même espèce, sauf nouvelles découvertes, est aussi beaucoup plus pâle que le type; cependant on remarque quelques mouchetures grisâtres à la partie interne de la corie et sur la membrane entre les nervures; l'extrémité des tibias postérieurs est noire. Les antennes sont d'une structure toute différente et qui confirme les prévisions de ma description de 1874. Elles sont aussi très longues, puisque ramenées sur le dos elles atteignent l'extrémité de l'écusson; le 2<sup>e</sup> article atteint le bord antérieur du pronotum, le 3<sup>e</sup> égale les 4/5 de la longueur du 2<sup>e</sup>, le 4<sup>e</sup> aussi long que le 2<sup>e</sup> est fusiforme, atténué à la base et un peu moins à l'extrémité et très finement pubescent, mais cette pubescence n'est ni longue ni dressée comme dans le mâle. Les différences sont donc très grandes avec le mâle et portent surtout sur les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> articles des antennes.

5. *Stenophthalmicus biskrensis* Put.

Allongé, étroit, parallèle, déprimé, brillant, entièrement d'un jaune testacé pâle, à pubescence à peine apparente extrêmement courte et en outre avec quelques soies dressées sur le devant de la tête, deux ou trois sur les côtés du pronotum et d'autres beaucoup plus nombreuses à l'extrémité de l'abdomen. Tête avancée en triangle pointu, clypeus sans sillon median, tubercule antennifère distinct, bord entre l'antenne et le clypeus sinué; surface de la tête à ponctuation à peine visible, une fossette sulciforme longitudinale de chaque côté; yeux très grands, obliques, de même forme que dans les *Geocoris* et appuyés sur les angles antérieurs du pronotum, non directement comme dans les *Geocoris* mais par l'intermédiaire d'un très court support pédonculaire. Antennes à pubescence couchée, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis, assez robustes, le 2<sup>e</sup> article le plus long, le 3<sup>e</sup> un peu plus court que le 4<sup>e</sup>. Rostre atteignant les hanches postérieures, le 1<sup>er</sup> article plus court que le dessous de la tête; lames génales extrêmement courtes et petites, à peine visibles. Pronotum déprimé, un peu plus long que large, à côtés parallèles; disque partagé en deux moitiés d'égale longueur par un sillon transverse superficiel; lobe antérieur avec un point fossette peu profond de chaque côté au milieu; quelques gros points très superficiels près des angles antérieurs et une vingtaine de ces mêmes points sur le lobe postérieur. Écusson très allongé avec quelques gros points sur les côtés. Corie à angle postérieur externe très allongé et très aigu; surface très finement alutacée, quoique brillante; quelques points médiocres à la moitié postérieure externe; deux lignes de points peu régulières au bord clavaire. Clavus étroit, atténué à l'extrémité et sans commissure. Membrane vitrée, très longue, quoiqu'elle laisse à découvert le dernier segment abdominal. — Long., 6., larg., 1 1/3 mill.

Biskra (Collect. *Marmottan* et la mienne).

Cet insecte remarquable appartient au même genre que celui de Tanger que M. Fairmaire a rapporté au genre *Germalus*, cependant le *tingitanus* a le clypeus sillonné au milieu, quoique moins fortement que dans les *Geocoris*. Les caractères suivants donnés par Stål à son genre *Germalus* ne me paraissent pas convenir aux espèces de Biskra et de Tanger: *Corpus oblongum, modice depressum; oculi pedunculo brevi extrorsum vergente; clavi marginibus lateralibus parallelis, commissura distincta; parte coriacea hemelytrorum pellucida.*

**Marmottania** Put. nov. gen.

Corps allongé, étroit, un peu atténué aux deux extrémités, à pattes et antennes très longues et grêles; aspect rappelant certains capsides: *Globiceps* ou *Campylomma*.—Antennes très longues et grêles, atteignant, repliées en arrière, l'extrémité de la corie, sans soies ni poils; premier article un peu plus long que la tête et dépassant considérablement son sommet, le 2<sup>e</sup> article le plus long, le 4<sup>e</sup> à peine renflé, plus long d'un quart que le 3<sup>e</sup>. Tête très convexe longitudinalement; yeux sphériques, saillants, éloignés du bord antérieur du pronotum par une sorte de cou presque aussi long que le diamètre de l'œil; ocelles très éloignés l'un de l'autre, touchant presque le bord interne de l'œil en arrière. Front et vertex très convexes, lisses, épistome bien limité, convexe. Rostre atteignant les hanches postérieures, le 1<sup>er</sup> article, plus épais, un peu moins long que le dessous de la tête, le 2<sup>e</sup> un peu plus long que le 1<sup>er</sup>. Pronotum fortement rétréci d'arrière en avant et un peu sinué sur le milieu des côtés au niveau du sillon transverse; côtés très obtusément carénés; le lobe antérieur a son bord antérieur en forme de bourrelet annulaire étroit et bien régulier comme chez les *Capsus* et limité en arrière par un sillon ou ligne enfoncée de gros points. La partie postérieure du lobe antérieur, un peu convexe, est marquée de quatre gros points enfoncés placés en ligne transversale; lobe postérieur un peu aplati, à ponctuation très grosse et espacée avec les intervalles lisses; angles postérieurs prolongés par une épine aiguë dirigée en arrière; bord postérieur droit jusqu'à une faible distance de l'angle. Élytres avec une membrane assez grande mais laissant à découvert les deux derniers segments de l'abdomen. Commissure du clavus aussi longue que son bord scutellaire. Pattes très longues et grêles; les femurs antérieurs pas plus renflés que les autres, armés sur le quart apical de leur arête inférieure de trois dents épineuses très fines et de cinq ou six soies sur le reste de leur étendue; tibia antérieur droit; premier article du tarse postérieur trois fois plus long que les suivants réunis. Segment génital du mâle terminé en cône et ce cône prolongé horizontalement par un appendice styloïde, aussi long que le segment, cylindrique, légèrement renflé à partir du milieu où il se relève légèrement.

Ce genre est des plus remarquables par l'appendice du mâle, les angles postérieurs du pronotum mucronés (1), etc. Bien que l'ap-

(1) Le genre *Narbo* Stål, de Borneo, aurait le même caractère, mais la tête est enfoncée jusqu'aux yeux.

pendice du mâle puisse être regardé comme le maximum du développement du tubercule des *Dieuches*, et que le système de coloration des élytres soit analogue à celui des *Beosus*, leurs voisins, il me semble cependant que par la structure du pronotum et le rétrécissement de la tête en forme de cou, ce genre doit être placé dans les *Myodocharia*, dans le voisinage des *Paromius*.

#### 6. *Marmottania Simonis* Put.

Brillant, glabre avec seulement quelques longues soies rares, dressées, sur la tête, les côtés du pronotum et l'écusson. D'un testacé jaunâtre assez pâle avec la tête, l'écusson, le dessus du pronotum, excepté l'anneau du bord antérieur, d'un beau noir; les trois derniers segments ventraux bruns; corie ayant au niveau de l'extrémité du clavus une bande transverse d'un brun foncé qui se relie postérieurement avec une bordure du bord interne et du bord postérieur, enclosant ainsi une grande tache postero-externe d'un flave pâle. Membrane d'un beau noir velouté avec une tache apicale blanche. Clavus avec deux lignes de points contre ses bords et quelques points irréguliers entre ces lignes. Corie avec trois lignes de points contre le clavus, lisse à la base en dehors de ces lignes, assez fortement ponctuée vers le tiers postérieur externe. Ventre lisse et brillant. — Long., 5 mill.

Biskra.

Je dédie cet insecte remarquable à mes amis MM. Marmottan et Simon en souvenir de leurs nombreuses découvertes à Biskra.

#### 7. *Camptocera angustula* Put.

Extrêmement voisine de la *Camptocera Horvathi* Jak., elle n'en diffère que par les caractères suivants: forme plus étroite, plus atténuée en avant, moins parallèle; couleur d'un roux brunâtre bien plus obscur; pronotum plus atténué en avant, une fois et demie seulement plus large en arrière que long, tandis que dans *C. Horvathi* il est deux fois plus large; antennes plus longues. — Les exemplaires brachyptères ont les cories très obliquement coupées et l'angle externe très aigu, l'abdomen est découvert sur les trois derniers segments. Les macroptères de la même localité (Biskra) ont la membrane transparente et couvrant entièrement l'abdomen.

Biskra (Lethierry, Marmottan et Puton), Gafsa (Sedillot). — M. Horvath possède aussi un macroptère de Syrie.

Je possède un *Camptocera Horvathi* d'Algérie (Bordj-Menaïel) que je dois à la générosité de M. Fallou ; cet exemplaire est macroptère et d'un testacé pâle comme ceux d'Astrakhan.

#### 8. *Derephysia rectinervis* Put.

De même taille et de même couleur que la *D. foliacea*, elle en diffère par les caractères suivants : la marge élytrale est beaucoup moins large, formée de deux séries de cellules parfaitement quadrangulaires ; il en résulte que la nervure longitudinale qui sépare les deux séries de cellules est parfaitement droite ; tandis que dans la *D. foliacea* les cellules étant polygonales, la nervure entre les deux séries de cellules est brisée en zigzag ; la marge du pronotum est moins large, à cellules moins grandes ; l'ampoule thoracique est plus large, moins comprimée latéralement ; les trois carènes du pronotum sont de hauteur moins inégale, la médiane moins haute et les latérales plus hautes que dans la *foliacea* ; ces carènes latérales ont aussi une série de cellules plus apparentes ; les antennes sont plus courtes et à poils plus longs. L'espace discoïdal des élytres est plus régulièrement relevé en dehors dans toute sa longueur, tandis que dans la *foliacea* il n'est relevé que dans les deux tiers de la base.

Mecheria.

#### *Rhapactor* Put. nov. gen.

Forme et caractères des *Harpactor* Lap. Fieb. ; ce nouveau genre en diffère essentiellement par la forme de la tête et du rostre. — Tête très allongée, subhorizontale, presque aussi longue que le pronotum ; sa portion antéocellaire presque deux fois aussi longue que la portion postocellaire ; la partie antéocellaire divisée en deux portions subégales par un sillon transverse au niveau des tubercules antennifères ; ceux-ci situés assez loin en avant des yeux qui sont très saillants ; portion cephalique postocellaire graduellement rétrécie en arrière en un long cou. Premier article du rostre beaucoup plus court que la portion antéoculaire de la tête, à peu près égal au 3<sup>e</sup>, le 2<sup>e</sup> très long. Lobe antérieur du pronotum sillonné longitudinalement au milieu à sa base seulement ; angles postérieurs du pronotum peu saillants, à peine lamellaires. Ongles dentés à la base. Pour le reste semblable aux *Harpactor*.

9. **Rhapactor biparticeps** Put.

Oblong, brillant, d'un beau noir très légèrement bleuâtre, hérissé de soies noires, bien visibles surtout sur les côtés de la tête, sur le pronotum et l'écusson, mais très courtes et peu visibles sur les élytres. Tête noire, brillante, à peu près lisse, sa partie antérieure d'un blanc d'ivoire légèrement jaunâtre jusqu'au milieu de la longueur de l'œil. Rostre et antennes noirs ; le premier article des antennes grêle, aussi mince que les deux suivants, un peu moins long que la tête, le 2<sup>e</sup> ayant à peu près le tiers de la longueur du 1<sup>er</sup>, le 3<sup>e</sup> un peu plus long que le 2<sup>e</sup>, le 4<sup>e</sup> manque. Pronotum noir, brillant entre les poils, trapézoïdal, sinué latéralement par le sillon transverse ; lobe antérieur avec un court sillon médian et le commencement d'un autre très faible de chaque côté du médian ; lobe postérieur déprimé jusqu'à un peu en avant du bord postérieur, avec un sillon longitudinal large et peu profond sur ses trois quarts antérieurs ; bord postérieur très faiblement sinué devant l'écusson ; celui-ci court, très poilu. Élytres d'un beau rouge avec le prolongement de l'angle externe de la corie rembruni. Membrane d'un noir bleuâtre. Poitrine entièrement noire ainsi que les hanches et les trochanters. Ventre brillant, d'un blanchâtre livide, les trois derniers segments avec un gros point brunâtre sur le milieu des côtés ; dernier segment avec l'extrême bord postérieur noir ; une tache noire au bord postérieur de chaque segment du connexivum. Fémurs rouges avec un demi-anneau noir au milieu ; genoux, tarsi et tibias noirs, ceux-ci avec un petit anneau rouge tout près de la base. — Long., 17 mill.

Tunisie méridionale, sans localité plus précise. — Des chasses de M. Letourneux.

10. **Phytocoris Chardoni** Put.

Très voisin des *Phytocoris ustulatus* H-S. et *citrinus* Bol. pour la taille, la couleur et la forme du 1<sup>er</sup> article des antennes, il diffère des deux par une bande rougeâtre transverse, au bord postérieur du pronotum ; il diffère de l'*ustulatus* par l'angle postérieur seul du cuneus très étroitement rouge, les fémurs marbrés de rouge comme dans le *citrinus* et non presque uniformément rouges, par la membrane moins enfumée ; il se distingue en outre du *citrinus* par l'absence des deux points noirs au bord interne du



cuneus, la membrane moins marbrée, mais plus uniformément enfumée, la suture du clavus concolore ; il paraît en outre un peu plus large.

Découvert à Bône par M. Chardon et communiqué par M. Montandon. Il est possible que des découvertes ultérieures obligent à réunir ces trois espèces et que les *citrinus* et *Chardoni* soient réduites au rang de variétés.

#### 11. *Capsus Martini* Put.

D'un jaunâtre très pâle, entièrement glabre en dessus. Tête tout à fait lisse et brillante, d'un jaunâtre légèrement roussâtre ; antennes très grêles, imperceptiblement poilues, le 2<sup>e</sup> article à peine plus renflé au sommet qui est noir, les articles suivants noirs. Pronotum très convexe, à ponctuation très forte et serrée, subconcolore, bourrelet antérieur fin, lisse et brillant ; callosités antérieures réunies en une plaque élevée, très lisse, sinuée en arrière et limitée de chaque côté par un trait brun arqué. Écusson presque lisse, brun avec les côtés largement flave ainsi qu'une très fine ligne médiane. Élytres assez fortement ponctuées sur le clavus et la partie interne de la corie, beaucoup plus finement sur le reste de leur surface ; extrémité du clavus assez largement brune, mais cette portion brune traversée par un trait flave longitudinal. Angle interne de la corie avec une grande tache brune irrégulière et en dehors de cette tache le bord postérieur finement brun. Cuneus subpellucide, son angle postérieur avec un trait brun très fin. Membrane enfumée, nervure de la grande cellule brune et bordée de brun. Dessous du corps d'un jaunâtre très pâle comme les pattes ; fémurs postérieurs avec une tache brune au milieu en avant ; tibias avec un trait brun très fin le long de leur arête externe ; ce trait brun disparaît sur la moitié apicale des tibias postérieurs. — Long., 5 mill.

Biskra, un seul exemplaire (Collec. *Marmottan*). Dédié à M. le Dr Ch. Martin, qui l'a découvert, en souvenir de ses nombreuses découvertes en Algérie. Cette espèce ne ressemble à aucune autre, elle rappelle un peu par son système de coloration le *Stethoconus mamillosus*, mais elle est plus grande, glabre, etc.

#### 12. *Labops marginellus* Put.

Noir, opaque, hérissé de soies noires, raides et assez longues sur

la tête, les côtés du pronotum et des élytres. Tête d'un jaune roux avec un trait noir allant de l'œil à la base de l'antenne; un autre trait noir longitudinal sur le vertex de chaque côté de la ligne médiane; antennes noires, hérissées de soies noires, celles du 1<sup>er</sup> article pas plus fortes que celles du 2<sup>e</sup>, celui-ci cylindrique, non renflé vers l'extrémité. Yeux assez fortement pédonculés, dépassant de tout leur diamètre l'angle antérieur du pronotum. Celui-ci à côtés presque parallèles. Écusson court. Élytres très écourtées, laissant à découvert presque tout l'abdomen, un peu élargies en arrière, tronquées droit au sommet, leur bord externe d'un jaune roux sur une largeur égale au diamètre de l'œil. Abdomen très élargi; bord extrême du connexivum roussâtre à la base. Côtés de la poitrine avec une bande longitudinale flave. Pattes noires, les tibias roux à soies noires et à points noirs. ♀. — Long., 3 mill.

Découvert à Mahadid près de Bou-Saada par le Dr Ch. Martin. Cette espèce voisine du *L. signatus* Fieb., mais d'une autre coloration a les yeux plus saillants, le corps un peu plus cylindrique, les soies plus fortes et plus nombreuses. Elle diffère du *L. flavolimbatus* Costa (1) par la taille plus grande, la forme moins cylindrique, les soies bien plus fortes, les yeux dirigés transversalement en dehors et non incurbés sur les angles du pronotum, etc.

### 13. *Orthotylus Martini* Put.

D'un vert très pâle, un peu grisâtre, assez brillant, à poils écailleux argentés, très fugaces. Tête, pronotum, cuneus et premier article des antennes entièrement noirs. Antennes longues et grêles, atteignant le milieu du cuneus; le premier article court, ne dépassant pas l'extrémité du clypeus, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> grêles, très longs et subégaux. Vertex complètement marginé. Pronotum court et large. Élytres garnies, outre les poils écailleux d'une pubescence grisâtre, extrêmement courte et fine, à peine visible. Membrane enfumée, mais en outre magnifiquement irisée, excepté dans les cellules; nervures de celles-ci grisâtres. Ailes inférieures d'un beau bleu irisé. Dessous du corps et de la tête, ainsi que les pattes, d'un flavescent verdâtre très pâle; tibias à soies blanches. — Long., 4 mill.

Biskra, des chasses du Dr Martin. — Cette jolie espèce ne ressemble à aucune autre par son système de coloration.

(1) Espèce des Abruzzes, retrouvée dans les Carpathes sur le Buceciu, à plus de 2,000 mètres, par M. Montandon.

14. **Phantia viridipennis** Leth.

D'un testacé un peu orangé avec la majeure partie des homélytres verte et le dessus de l'abdomen taché de noir. Front relevé vers le vertex en cône court, obtus, dépassant le vertex. Vertex séparé du cône frontal par une carène transversale peu saillante. Pronotum plus large et plus court que la tête, légèrement échancré en angle aigu au milieu de sa base. Mesonotum en triangle plus large que long, avec trois carènes, celle du milieu très peu marquée. Homélytres testacées sur la moitié antérieure du clavus, d'un vert pomme sur le reste de leur surface, d'un tiers plus longues que l'abdomen : leur bord externe forme vers son milieu un angle obtus : elles sont arrondies à l'angle apical externe, tronquées carrément à leur extrémité même, et relevées à l'angle sutural apical en angle très obtus, mais saillant ; partie antérieure du clavus garnie de granules arrondis très marqués : quelques granules, moins nombreux et moins saillants se voient aussi à la base de la corie et du rebord marginal ; ce rebord, excepté sur sa partie antérieure granulée, est garni de nervures transversales irrégulières ; le reste de la surface des homélytres est couvert d'une réticulation irrégulière, avec quelques nervures du disque plus saillantes que les autres. Corps relativement épais, mais moins que celui des *Issus*, dont il a un peu la forme. — Long., 5 mill., larg., 2 1/4 millim.

Saada (D<sup>r</sup> Ch. Martin.). Par ses homélytres réticulées, plus courtes et sa forme plus épaisse, cette espèce semble différer notablement du genre *Phantia*. tel qu'il a été limité par Fieber ; elle s'y rattache cependant par la forme du front, caractéristique.

15. **Haplacha Letourneuxi** Leth.

Vertex en triangle très allongé, obtus au sommet, notablement plus long que large, testacé pâle, ainsi que le pronotum et tout le dessous du corps. Mesonotum tricaréné, d'un rouge orangé. Homélytres d'un jaune clair, peu transparentes, brunes sur leur dernier tiers, avec deux bandes brunes transversales, arquées, irrégulières, l'une à leur premier quart, l'autre au milieu. Les nervures sont saillantes, chargées de nombreux points tuberculeux, très petits, qui ne se distinguent pas nettement par leur coloration de celle du fond. Nervure costale peu saillante, à points noirs très petits, très nom-

breux et très rapprochés. Pieds pâles, avec l'extrême sommet des dents et épines des tibias et des tarsez noirâtres. — Long., 4 mill.

Tunisie, Nefzaoua (Letourneux), Ras-el-Aioun (Sedillot); retrouvée à Biskra par le Dr Martin (1).

Ressemble à la *H. seticulosa*; en diffère par le vertex plus allongé, la taille un peu plus grande, et surtout par les points de la nervure costale des homélytres nombreux et très rapprochés; chez la *seticulosa*, ces points sont beaucoup moins nombreux, et distants les uns des autres.

### **Issus rotundiceps** Leth.

Testacé, mélangé de brun et de noir. Front testacé, moucheté de noir, ses carènes latérales entières se rejoignant sur le bord même du vertex, sans laisser entre le front et le vertex aucun espace intermédiaire; carène médiane très tranchante, dépassant notablement le niveau de la surface du front. Vertex moitié plus large que long, à bord antérieur tranchant, presque arrondi en avant, sans angle au milieu; ses bords latéraux sensiblement relevés. Pronotum de même longueur au milieu que le vertex, fortement et brusquement rétréci de chaque côté, avec une carène médiane. Mesonotum tricaréné. Homélytres à nervures saillantes, reliées par un grand nombre de nervures transversales, quelques-unes irrégulières: elles sont testacées, avec de nombreuses taches brunes irrégulières, peu marquées; sur leur bord externe, depuis la base jusqu'au-delà du milieu, six ou sept taches ponctiformes noires, bien marquées, assez régulièrement espacées; de son milieu à l'extrémité, plusieurs autres

(1) Nous donnons ici la description d'une troisième espèce de ce genre :

### **HAPLACHA TAMARICIS** Leth.

D'un verdâtre très pâle, avec le milieu de l'abdomen, en dessus et en dessous, noir bordé de vert. Tête verte ainsi que le pronotum. Mesonotum d'un vert un peu jaunâtre. Homélytres d'un vert très pâle, glabres, sans taches, avec des traces visibles de points tuberculeux seulement sur les nervures apicales; nervure costale paraissant absolument dénuée de points. — Long., 3 mill.

Sarepta.

Facile à distinguer des *H. seticulosa* et *Letourneuxi* par sa couleur et par ses points tuberculeux presque nuls ou peu visibles.

taches moins régulières, plus grandes mais moins marquées. Dessus de l'abdomen maculé de noir. ♂. — Long., 6 mill.

Biskra (D<sup>r</sup> Ch. Martin).

Variété ♀. Taille plus petite ; homélytres uniformément d'un testacé obscur, les points noirs du bord externe beaucoup moins marqués. — Long., 5 mill. Batna (D<sup>r</sup> Ch. Martin).

Cette espèce est remarquable par la forme de son vertex et de son front et par l'absence d'un espace intermédiaire entre ces deux parties de la tête, caractère qu'on ne retrouve chez aucune des espèces européennes décrites par Fieber.

17. *Athysanus palliatus* Leth.

D'un jaune très pâle, mélangé de noir et d'orangé. Front pâle, avec une rangée de petits traits transversaux obscurs de chaque côté. Vertex pâle, arrondi en avant, un peu plus long en son milieu qu'à ses côtés près des yeux, d'un tiers moins long en son milieu que le pronotum ; sur la suture du front et du vertex, quatre taches noires : une petite arrondie de chaque côté, près des yeux, les deux médianes plus grosses, transversales ; en arrière, près de la base, trois petites taches noires, les deux externes punctiformes, celle du milieu transversale. Pronotum pâle, maculé d'orangé. Écusson entièrement pâle, ou avec une tache triangulaire obscure de chaque côté de sa base. Homélytres plus longues que l'abdomen, de couleur orangée sur leur partie médiane, bordées de pâle ; la nervure costale blanche sur toute sa longueur, la latérale qui suit, blanche sur sa moitié antérieure, mélangée ensuite d'orangé et de blanc. Les nervures discoïdales sont plus pâles que le fond des cellules, et bordées d'orangé plus foncé ; les nervures apicales sont bordées de brun, et cette dernière couleur envahit plus ou moins les cellules apicales ; sur le disque, de chaque côté, deux traits blancs irréguliers situés sur le rameau interne qui se détache de la nervure latérale, l'un avant, l'autre après le milieu. Abdomen noir en dessus, avec ses bords et l'intersection de chaque segment pâles, ventre pâle. Pattes pâles, les quatre cuisses antérieures tachetées d'orangé ; l'extrémité des tibias postérieurs noire en dedans, les articulations des tarses postérieurs noires, ainsi que leur dernier article en entier. — Long., 6 mill.

Biskra (D<sup>r</sup> Ch. Martin).

Voisin pour la forme des *A. flavovarius* H.-Schæff. et *argentatus* Fabr.; coloration très différente.

18. **Rhinocola Loewii** Put.

Corps large, épais, d'un jaune ferrugineux, avec les bords du front, les écailles articulaires des élytres et les tarsi d'un rouge de sang; une tache médiane sur l'écusson, les lobes latéraux du metanotum bruns, ainsi que quelques taches sur l'abdomen et les côtés de la poitrine. Vertex plan, finement ponctué, plus long que la moitié de sa largeur, un fort point enfoncé de chaque côté du sillon médian. Antennes de la longueur du bord postérieur du vertex sans les yeux; les deux premiers articles courts, épais, rouges de sang, les suivants grêles, très pâles, le dernier noir, le 3<sup>e</sup> article plus de deux fois plus long que le 4<sup>e</sup>. Élytres très larges immédiatement après la base, d'une forme un peu rhomboïdale, à sommet cependant assez régulièrement arrondi; d'un blanc de lait, avec les nervures à peine plus obscures que le fond, mais portant sur tout leur parcours des points noirs espacés; la surface de l'élytre est parsemée de points noirs qui forment avant le milieu une fascie noire transverse depuis le bord antérieur jusqu'au rameau postérieur du cubitus; cette fascie bien nette à son bord postérieur, où les points sont confluents, devient nébuleuse en approchant de la base de l'élytre où les points deviennent de plus en plus disséminés; la dernière moitié des élytres est en outre rendue nébuleuse par de mêmes points qui deviennent de plus en plus espacés en s'éloignant du sommet; la base de la cellule basale et des cellules radiale et discoïdale est presque entièrement imponctuée. Stigma long et assez large. Le radius légèrement et régulièrement arqué dans sa première moitié, ensuite droit, aboutit un peu en avant du sommet même de l'élytre. Pétiole du cubitus plus court d'un tiers que ses deux rameaux qui sont subégaux; les quatre nervures apicales très longues, subparallèles, ce qui rend les cellules apicales longues et étroites; la quatrième nervure apicale, parallèle au radius, aboutit un peu en dessous du sommet de l'élytre. Valves génitales de la femelle courtes, peu développées et terminées par un bouquet de soies blanchâtres. — Long., 5 1/2 mill., avec les ailes.

Biskra, deux exemplaires (Coll. *Marmottan* et la mienne).

Cette magnifique espèce ne ressemble à aucune autre, et est l'un des plus remarquables *Psyllides* connus; c'est pourquoi je la dédie à M. le D<sup>r</sup> Fr. Lœw, qui a publié de si beaux travaux sur ces insectes.

---